Document généré le 21 sept. 2024 15:23

Québec français

Comment concevoir le bilan des apprentissages

Martine Brunet

Numéro 153, printemps 2009

Le bilan des apprentissages

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44257ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Brunet, M. (2009). Comment concevoir le bilan des apprentissages. *Québec français*, (153), 68–68.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Comment concevoir le bilan des apprentissages

PAR MARTINE BRUNET*

Je me suis rendue à l'école La Source à Rouyn-Noranda afin de rencontrer Linda Henry, une enseignante en anglais en 2e secondaire, et Étienne Côté, un conseiller pédagogique. Je vous livre le fruit de nos discussions sous forme d'entrevue.

De quelle manière un enseignant peut-il se préparer au bilan ? Que doit-il recueillir comme informations ?
L'enseignant doit recueillir plusieurs informations pertinentes sur les tâches données aux élèves, et celles-ci doivent être axées sur les compétences. Par exemple, pour évaluer la compétence à écrire des textes variés, l'enseignant observe des cahiers d'élèves, des productions écrites, des plans, etc. En arts, il consulte le portefolio constitué de dessins, de croquis, de schémas...

Pour se préparer adéquatement, l'enseignant doit lire et relire les échelles des niveaux de compétences préparées par le MELS. Pour utiliser une expression, qui était le titre d'une formation suivie par madame Henry et qui fait image : **Starting with the end in mind** ...

S'agit-il d'un cumul de situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ?
Non, il s'agit d'un portrait reflétant les attentes de fin de cycle. Ainsi, l'enseignant doit accorder moins d'importance aux évaluations de la 1re étape qu'à celles de la dernière parce que l'élève, au début de l'année scolaire, est en train de développer ses compétences en réalisant des tâches diverses. En fin d'année, il a effectué de nombreuses situations d'apprentissage et d'évaluation ; ce sont surtout les dernières qui servent à porter ce jugement, car elles donnent une vision plus précise de l'état des compétences. La plupart des élèves auront progressé par rapport au début de l'année. Pour réaliser un bilan dont l'enseignant sera satisfait, la planification globale est importante pour lui permettre de faire réaliser aux élèves des apprentissages de qualité. Idéalement, les situations prévues doivent être de plus en plus complexes.

Quelles sont les étapes à franchir pour que le bilan respecte les exigences du MELS ?
D'abord, l'enseignant doit connaître ce qu'on attend de l'élève à la fin du cycle, puis, dans sa planification globale, s'engager à construire des tâches complexes. Pour ce faire, il doit prévoir des *tâches de compétence* et se référer au *Programme de formation* pour répartir son contenu disciplinaire à l'intérieur de SAÉ.

En quoi le bilan est-il différent de son prédécesseur, le bulletin, dans ses visées ?
Le bilan relève plus du portrait d'un savoir-faire que d'un cumul de notes, comme l'était le bulletin. Les connaissances sont toujours essentielles, mais doivent être réutilisées et évaluées dans des contextes signifiants. La note doit refléter les standards atteints par l'élève.

Pouvez-vous me parler de l'outil que tu avez construit, Linda ?
Pour construire mon outil, j'ai utilisé le prototype fourni par le MELS (disponible sur le site). J'ai constitué une grille d'éléments observables en lien avec les critères d'évaluation et je les ai reportés dans des listes plaçant côte à côte les tâches pour chaque compétence. Pour chaque enseignant, il s'agit d'adapter les prototypes à sa discipline. Pour moi, il a consisté à me bâtir un outil pour consigner ce que j'avais observé auprès de mes élèves.

Si on considère le parent, comment se sent-il vis-à-vis du bilan, un nouvel outil d'évaluation pour lui ?
Les préoccupations des parents n'ont pas changé : Mon enfant réussit-il ? Où se situe-t-il, dans la moyenne ? Comment se comporte-t-il avec les autres ? Avec l'enseignant ? Fait-il ses travaux et les remet-il à temps ?

La construction du bilan de l'élève oblige-t-elle l'équipe cycle à travailler ensemble à sa préparation ?
En fait, l'équipe-année (les enseignants de 1re ou ceux de 2e secondaire) doit se rencontrer pour planifier, s'assurer d'une compréhension commune des critères et de l'équité des tâches exigées des élèves. Quand je parle de planification, je fais référence à une planification globale permettant de couvrir tous les contenus disciplinaires prévus au programme, qui seront utilisées à l'intérieur des situations d'apprentissage et d'évaluation.

Quels conseils donneriez-vous à un enseignant qui prépare un bilan pour la première fois ? Quelles sont les erreurs à éviter ?
1) Bien comprendre les compétences à développer dans sa matière. 2) Bien cibler ce qu'on veut faire apprendre aux élèves. 3) Accepter que la première version ne soit pas parfaite la première année. 4) Quand tu réussis à capter l'intérêt des élèves, c'est une étape importante pour favoriser des apprentissages. 5) Faire un inventaire de ce que tu as déjà comme activités, ne pas tout réinventer ni tout jeter de ce que tu utilisais. 6) Choisir ses tâches et profiter de ses essais et de ses erreurs. 7) Ne pas s'y prendre trop tard dans l'année pour effectuer sa planification globale, et bien cibler les compétences à développer et à évaluer dans chaque scénario ainsi que les tâches qui le permettent. 8) Se donner le temps, parce que cela en prend avant d'avoir son erre d'aller... ■

* Enseignante, Commission scolaire de Rouyn-Noranda